

Les Sentinelles

Opéra en deux actes, un prologue, une ouverture et un intermède.

Musique : Clara Olivarès. Livret : Chloé Lechat.

Commande de l'Opéra national de Bordeaux, l'Opéra de Limoges et du Théâtre national de l'Opéra-Comique. Création : Opéra national de Bordeaux, le 10 novembre 2024.

Direction musicale : Lucie Leguay. Mise en scène : Chloé Lechat. Collaboration artistique à la mise en scène : Joséphine Kirch. Scénographie : Céleste Langré. Lumière : Philippe Berthomé. Costumes : Sylvie Martin-Hyszka. Vidéo : Anatole Levilain-Clément. Coordinatrice d'intimité : Stéphanie Berton.

Personnage A (Soprano lyrique) : Anne-Catherine Gillet. Personnage B (Mezzo-soprano) : Sylvie Brunet-Grupposo. Personnage C (Soprano dramatique) : Camille Schnoor. Personnage E (comédienne) : Noémie Develay-Ressiguié.

Orchestre national Bordeaux-Aquitaine.

Durée : 1h30.

Audiodescription : Cécile Wittendal et Frédéric Le Du. Réalisation : Accès Culture.

Argument

Les Sentinelles raconte comment la relation entre une mère et sa fille surdouée se dégrade au contact de deux autres femmes qui forment un duo en mal d'amour. Dans le livret, les personnages n'ont pas de nom, ils sont désignés par des lettres : A pour la mère, E pour l'enfant, B et C pour le couple de femmes qui entre dans la vie de la mère. C étant la comédienne et B sa compagne, architecte d'intérieur.

Durant l'opéra, le jeu amoureux entre les personnages se complexifie et la fille surdouée quitte l'image de l'enfant souriante qu'elle était... Relations amoureuses, non-dits redoutables, stratégies destructrices, et éternelle jalousie : le huis clos se construit sous les yeux de l'enfant qui reste énigmatique.

À l'image de « sentinelles », les trois femmes tentent pourtant, chacune à leur manière, d'accompagner et de protéger l'enfant. Elles retrouvent toutes les quatre une forme d'espoir et d'équilibre éphémère.

Décors

Au premier acte, quand le rideau s'ouvre, on découvre un appartement en open-space, mais la manière dont les protagonistes occupent l'espace nous permet de comprendre qu'il s'agit de deux appartements distincts.

L'appartement est délimité à l'arrière par deux parois parallèles. Ce ne sont pas des murs pleins mais des parois translucides dans un tissu beige à la trame très aérée.

Au sol, un plancher d'un seul tenant.

Un immense écran rectangulaire est suspendu deux à trois mètres au-dessus du décor.

À gauche, le salon où vivent la mère et sa fille. L'issue dans la paroi du fond à gauche mène aux chambres. Elle est masquée par un rideau de perles dorées.

Sur le côté gauche, dans le vide, un chambranle de porte uniquement fixé au sol, donne sur le salon. C'est l'entrée de l'appartement de la mère.

Dans le salon, face au public il y a un canapé, un tapis blanc à poils longs, une table basse en bois et une tablette carrée sur laquelle est posé un téléphone vintage.

Au fond, sur une table basse rétro, il y a un petit vivarium.

Au centre de la scène, commence le grand studio où habitent la comédienne et sa compagne. À droite : un grand lit encadré par deux tables de chevets et lampes design. Au fond, une issue qui donne sur la salle de bain.

Sur la cloison qui sépare la salle-de bain de la chambre, est accrochée une enseigne lumineuse avec le message « I want to be with you for the eternity » (« Je veux être avec toi pour l'éternité »).

En avant-scène, une vaste banquette carrée, matelassée. Plus au centre de la scène, l'espace de vie, avec une table ronde et deux chaises design.

En avant de la table, à gauche, une tablette blanche à roulette, chargée de bouteilles.

Au deuxième acte, un nouvel appartement apparaît. C'est un long cube rectangulaire en contreplacage blanc avec plancher clair en béton ciré.

Il y a trois issues : l'une, sans porte, au centre du mur du fond donne sur la cuisine, une autre sur le mur de droite donne sur les chambres, et en face d'elle, sur le mur de gauche, c'est la porte d'entrée.

Au début de l'acte, les femmes emménagent. La disposition des meubles est provisoire. Des cartons et du papier d'emballage jonchent les meubles et le sol.

Trois nouveaux éléments de mobilier : un canapé marron, design, une table basse blanche et un lampadaire épuré.

Plus tard, les cartons et les emballages disparaissent. L'enseigne lumineuse a été accrochée à droite de la porte du fond. Le lampadaire éclaire l'angle de droite, le vivarium est posé à ses pieds.

Un accessoire étrange, le « prédicteur de temps », est une sorte de gros tube à essais en verre, largement ampoulé dans le bas et un peu à mi-hauteur. Il repose debout sur un socle métallique, émet de la lumière irisée de différentes couleurs et mesure environ cinquante centimètres de haut.

Costumes

À chaque nouvelle apparition, les trois femmes sont habillées différemment, chacune dans son style.

La mère de famille porte une tenue bourgeoise, élégante, classique, sans recherche particulière : gilet bleu long à boutons dorés, ouvert mais resserré à la taille par une ceinture, chemisiers à col pelle à tarte. Jupes évasées, recouvrant ses genoux. Escarpins et sandales à petits talons carrés. Au fur et à mesure de l'opéra, elle devient plus sophistiquée et adopte des tenues plus sensuelles et sexy. À la fin du deuxième acte ses cheveux sont lâchés, elle porte un pantalon noir à paillettes, un blouson léger, lamé argenté, des talons aiguilles.

La compagne architecte d'intérieur est de style classique. Au début elle paraît en tenue d'intérieur : robe de chambre satinée longue, grise, ouverte sur un pyjama soyeux. Quand elle va ou revient du

travail elle a des pantalons à pinces de coupe classique, différentes vestes, des sacs qu'elle porte en bandoulière. À deux reprises, pour se déguiser, elle porte un costume queue de pie. À la fin, elle porte aussi un chapeau haut de forme.

La comédienne change continuellement de tenues : elle peut arriver en costume de scène, en tenue de ville, ou de soirée. Elle est toujours apprêtée et dans la séduction. Ses longs cheveux bruns sont tantôt en élégant chignon, tantôt lâchés. Après le prologue, elle porte une robe moulante, jusqu'aux genoux, dos nu, rose pâle et scintillante. Pendant le prologue et pendant la dernière scène de l'opéra, la comédienne porte la même tenue : une jupe en tulle violet et un bustier rose avec des strass sur les bretelles. Ses cheveux sont mi-longs, blond platine et rose pâle, coupés en crête sur le sommet de sa tête à la mode punk. Elle est en bottines noires lacées à talons et semelles épaisses. Lorsque nous la retrouvons dans cette même tenue à la dernière scène, nous comprenons que tout ce qui a suivi le prologue était un flash-back.

Sur la vidéo, pendant ses séances chez le psychothérapeute, l'enfant est représentée avec une coupe au carré noire, des lunettes aux grands carrés déformés, orange et rose. Elle porte une robe trapèze rouge et rose avec des motifs en zébrures colorées, dont le haut laisse voir les manches bouffantes d'un chemisier. Sur scène, incarnée par une comédienne, on la retrouve dans cette même robe multicolore.

Votre avis nous intéresse, vous pouvez nous contacter au 07.82.81.70.27 ou communication@accesculture.org

Vous trouverez toute la programmation sur notre site internet www.accesculture.org/spectacles mais aussi sur le localisateur (rubrique culture), Voxiweb (rubrique loisir/culture, sortie, spectacle avec audiodescription).